

Merveilleux et inoubliable

Trần Văn Trạch

Par GNCD

Merci à Phạm Anh Dũng pour certains détails biographiques, et à Maurice Dejean de la Bâtie, Lai Nhu Bang et Nguyễn Phúc Nguyên pour leurs souvenirs personnels



Un jour de 1981 (ou de 1982, il n'en a plus souvenance), notre condisciple Maurice Dejean de La Batie (JJR 63) alla à l'hôpital de Créteil – près de Paris – pour un examen de pure forme. Surprise : il y croisa ... Trần Văn Trạch . « *Il avait vieilli mais portait toujours sur son visage un physique qui faisait rire. Pauvre homme bien sympathique, le type même de l'artiste populaire pour moi* », se souvient Maurice.

C'est que Trần Quang Trach (c'est son nom véritable), plus connu en tant que Trần Văn Trạch , chanteur et fantaisiste populaire, est tout simplement inoubliable, et tout JJR vietnamien a en tête ces paroles fameuses, entendues maintes fois sur les ondes de la radio nationale, à Saigon jusqu'en 1975, lors du tirage hebdomadaire de la loterie nationale : *Kiến thiết quốc gia Giúp đồng bào ta Xây đắp muôn người Được nên cửa nhà. Signe indiscutable de notoriété, les gavroches saonnais en déformaient le texte, qui devenait Kiến thiết quốc gia Lâ'y vợ. người ta Vô kha'm Chi' Hoà Muối cần thây bà !!!*

En effet, T V Trach *était* la voix-même de cette loterie nationale sud-vietnamienne dont le gros lot, rétrospectivement, ne représentait pas le Pérou, mais que tout le monde espérait néanmoins gagner ! Cet archétype de l'artiste populaire nous a quittés il y aura bientôt 12 ans, décédant en 1994 à Paris d'un cancer du foie. De 1947 à 1975, date de la disparition du Vietnam du Sud, et jusqu'à sa mort en France, il n'eut de cesse de pratiquer son métier, qu'il avait appris fort jeune.

Il était né en 1924 dans le Delta, à My Tho pour être exact, à 70 kms au sud de Saigon. Sa famille est tout simplement célébrisime : il était le frère cadet de Trần Văn Khê, musicien connu mondialement (y compris au sein de l'UNESCO) et dont la maîtrise totale de la musique traditionnelle vietnamienne n'est plus à souligner, et l'oncle de Trần Quang Hai, fameux spécialiste en ethno-musicologie au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) à Paris et tout aussi connu internationalement. De son enfance dans une famille où la musique était reine, il a acquis des connaissances approfondies tant en musique vietnamienne traditionnelle, qu'en musique dite « rénovée » (vong cô, musique de type complainte chantée, née dans le Sud dans les années 10 et 20 au Viet Nam, dont notre ami Vo Thành Tho JJR 68 raffole, et il n'est pas le seul), sans parler d'une excellente pratique de 2 des instruments traditionnels vietnamiens parmi les plus connus : le « đàn kim », et le « đàn ty bà ». Il reçut de plus une solide formation secondaire au très connu Collège de My Tho, établissement dont nombre de parents sudistes des anciens JJR sont par ailleurs issus. Trach y apprend le français qu'il parlera bien, et il allait de soi qu'il se fût réfugié en France en 1977.

Rien ne laissait présager qu'il allait bifurquer vers la chanson humoristique, car, au sortir de la 2^e guerre mondiale et à la fin de l'occupation japonaise du Viet Nam, il fallait subsister. T V Trach créa une entreprise de...vaisselle. Las, les affaires ne furent guère florissantes, car l'insécurité régnait partout. Il ferma donc son entreprise. C'est à ce moment, en 1947, qu'il lança un autre commerce, qui allait le rendre célèbre : celui de la chanson, de la joie et du rire. Il « monte » à Saigon, mentalement préparé à manger de la vache enragée. Nous sommes en 1947 : au Nord la guerre franco-vietminh règne depuis 1 an et il existe un gouvernement, la République Démocratique du Viet-Nam. Le Sud est séparatiste, avec la République de Cochinchine. Le Centre reste figé dans un conservatisme hors du temps. Ce fourmillement politique, prélude au retour au pouvoir de l'ex-empereur Bao Dai en 1948-1949, voit la naissance du tân nhạc, « musique nouvelle » occidentalisée (chansons sur des rythmes de type rumba, paso doble, boléro, one-step etc...) connue de nos jours sous le vocable général mais totalement inexact de « nhạc tiền chiến » (musique de l'avant-guerre...du Vietnam). Trần Văn Trạch dispose d'une voix de crooner, et il le prouvera. Mais pour lui commence

d'abord un choix : chansons « normales » ou chansons humoristiques, autrement dit Frank Sinatra ou Henri Salvador (version années 60) ? Va pour la chanson humoristique, un équivalent vietnamien de Marcel Amont combiné à Bobby Lapointe, bref, Bob Hope avec la voix de Bing Crosby. L'explication en est simple : il n'y a pas foule sur cette « niche ». Du marketing avant le terme, en somme.

Et là, un coup de chance formidable : son premier parolier en humour n'est nul autre que Lê Thương (photo à droite), le talentueux auteur du livret de « Hòn Vọng Phu », trilogie musicale qu'aucun JJR n'ignore, et qui est la mise en musique d'une merveilleuse légende vietnamienne. Les premiers succès arrivent : Liên Hiệp Quốc (les Nations Unies), Làng Báo Sài Gòn (le monde des journalistes saïgonnais). Dès lors, l'interprète quitte l'auteur initial. Trach va en effet écrire sa première chanson humoristique, « Le conducteur de cyclo-pousse », Anh Phú Xích Lô, en 1948. Cependant, la guerre d'Indochine se propageant, il faut envisager d'aller littéralement arracher de chez eux les spectateurs.



Scène de
« kich »

Trần Văn Trạch se lance à fond dans la formule alors inédite du « dai nhac hoi » (littéralement : grande réunion musicale) qui est une succession sur scène de chansons interprétées par des « collègues » dont les merveilleux groupes vocaux Thang Long et AVT (le premier réunissant une fratrie : Hoài Bac, Hoài Trung, Thai Thanh et Thai Hang, le deuxième utilisant souvent des airs traditionnels – même de l'ancienne Cour Impériale - en y plaquant des paroles humoristiques hilarantes), de numéros de cirque et de prestidigitation, et dont le final est une comédie (*kich*, en vietnamien) souvent en un acte, elle-même précédée du tour de chant de Trần Văn Trạch alternant la fantaisie (imitations de bruits divers), les chansons « normales » et humoristiques. Succès inimaginable de la formule, et qui ne se démentira plus.

Et cela, dans des salles saïgonnaises que nous connaissons tous : Thông Nhât, Khai Hoàn, Nguyễn Văn Hao, etc. L'auteur se souvient personnellement de quelques matinées dominicales hilarantes en 1963 et 1964 au Khai Hoàn précisément pour voir Trần Văn Trạch ; la salle était située rue Vo Tanh ex-Frère Louis maintenant rue Nguyễn Trai (elle serait devenue un centre commercial). La renommée de Trần Văn Trạch au début des années 50 est telle qu'il crée un groupe musical radiophonique, le groupe Sầm Giang, sur les ondes de Radio France-Asie (1), tout en restant une bête de scène. Et les succès s'enchaînent : « Le téléphone » (Cái Tê-lê-phôn), « Lorsque l'on s'aime » (Khi Người Ta Yêu Nhau), etc.

Arrive en 1954-55 un air qui va l'immortaliser et dont il est l'auteur-interprète. Un morceau commandité par le Ministère de la Reconstruction (le pays venait d'être divisé par les Accords de Genève) représenté en l'occurrence par le papa de notre ami Nguyễn Phúc Nguyên (JJR 63), Monsieur Nguyễn Lê Giang, qui voulait un air spécifique, un ancêtre du *jingle* (air d'accroche). Et c'est comme cela que la Loterie Nationale du Vietnam du Sud eut et diffusa son long « jingle chanté » durant 2 décennies, l'illustissime Xổ Số Kiến Thiết Quốc Gia (2), devenue une « scie » adorée et connue de tout un chacun car le tirage était retransmis en direct sur les ondes. La disparition du Vietnam du Sud en 1975 voit Trần Văn Trạch bloqué à Saigon, mais il peut finalement se réfugier en France en 1977. Il renoue avec son activité antérieure dans les réunions de la diaspora vietnamienne en France, aux USA, en Australie, et se dépense dans des opérations destinées aux boat people, malgré une subsistance quotidienne très souvent problématique : Nguyễn Phúc Nguyên, JJR déjà cité, l'aperçoit une fois sur les Champs Élysées distribuant des prospectus devant le Lido pour vivre, et prend un verre avec lui. T V Trạch quitte cette terre en 1994, à l'âge encore jeune de 70 ans.

De son physique pas exactement avenant Trần Văn Trạch a su jouer, et sa seule apparition déclenchait le sourire. Sur sa maîtrise de la musique et de sa voix, il a bâti une carrière de chanteur. Son talent personnel lui a permis d'effectuer une diversification professionnelle, car il a interprété des rôles dans l'industrie cinématographique vietnamienne alors encore balbutiante (Lòng Nhân Đạo et Giọt Máu Rơi avec Kim Cương) et réalisé des films dont Thoại Khanh Châu Tuấn (avec Kim Cương et Văn Hùng), Trương Chi Mỹ Nương (avec Trang Thiên Kim et La Thoại Tân).



Via son flair professionnel inné il a fait une première, avec l'ancêtre du karaoké : c'est en effet lui qui a « lancé » avec un accompagnement enregistré sur bande magnétique en France par un orchestre parisien la chanson *Chiều Mưa Biên Giới* écrite dans les années 60 par Nguyễn Văn Đông; cette chanson interprétée par sa voix de crooner lui doit sa notoriété (elle est toujours jouée à Saigon en 2006). A la nécessité des temps il a également répondu, car il est – mais oui - l'auteur franchement inattendu d'un air militaire à la gloire des blindés, *Chiến Xa Việt Nam* !

Mais pour toujours et pour tout un chacun, il est resté l'incarnation par excellence de l'artiste populaire toujours accessible au menu peuple, qu'il personnifiait de manière merveilleuse et attachante, et auquel il était d'ailleurs lui-même extrêmement attaché, car il n'était pas fier. Oh oui, merveilleux et inoubliable Trần Văn Trạch ...



- (1) cette station saigonaise deviendra celle des « Emissions Culturelles Françaises », de 1955 à 1958
(2) Ci-dessous les paroles intégrales de *Xổ Số Kiến Thiết Quốc Gia*

Xổ Số Kiến Thiết Quốc Gia

Paroles et musique de Trần Văn Trạch

*Kiến thiết quốc gia
Giúp đồng bào ta
Xây đắp muôn người
Được nên cửa nhà*

*Tô điểm giang san
Qua bao lầm than
Ta thề kiến thiết
Trong giấc mộng vàng*

*Triệu phú đến nơi
Năm mươi đồng thôi
Mua lấy xe nhà
Giàu sang mấy hời*

*Kiến thiết quốc gia
Giúp đồng bào ta
Ấy là thiên chức
Của người Việt Nam*

*Mua số mau lên
Xổ số gần đến
Mua số mau lên
Xổ số... gần... đến...*